

## LA FORMATION A L'ETHIQUE DANS LA FORMATION AU COMMANDEMENT :

### En préambule :

LOI N° 2005-270 du 24 mars 2005 portant statut général des militaires.

L'Assemblée générale et le Sénat ont adopté,  
Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

### **Première partie Dispositions statutaires Article 1<sup>er</sup>**

L'armée de la République est au service de la Nation. Sa mission est de préparer et d'assurer par la force des armes la défense de la patrie et des intérêts supérieurs de la Nation.  
L'état militaire exige en toute circonstance esprit de sacrifice, pouvant aller jusqu'au sacrifice suprême, discipline, disponibilité, loyalisme et neutralité. Les devoirs qu'il comporte et les sujétions qu'il implique méritent le respect des citoyens et la considération de la Nation.

Le métier des armes a cela de particulier que c'est le seul qui demande à l'impétrant de signer un engagement à servir une cause jusqu'au bout, fut-ce au péril de sa vie. Il a également cela de particulier que le même quidam choisit de servir son pays pour le compte de ses concitoyens et de ceux qu'ils ont élus, qu'il les ait lui-même élus ou pas. Il le fait donc pour une CAUSE qu'il ne choisit pas forcément mais qui est légitime à ses yeux pour être celle du plus grand nombre.

C'est pourquoi le succès de cette entreprise humaine repose sur l'adhésion à des règles comportementales partagées et sur une confiance indéfectible dans la légitimité de ses chefs et plus largement de l'institution. Ces règles tendent à assurer la coopération et la synchronisation de forces tendues vers un but commun clairement identifié.

La foi dans l'institution, ses valeurs, ses modes de fonctionnement et ses chefs constitue l'ossature de l'éthique de l'entreprise militaire. « Elle est l'essence de ce caractère distinctif de l'Armée de l'air, de cet esprit et de cette attitude qui ensemble inspirent ceux qui la servent pour affronter les défis qui lui sont proposés et à l'occasion le danger ».

Les armées ne peuvent se contenter d'exister pour elles-mêmes comme pourrait le faire très légitimement une entreprise privée. En effet, l'action militaire se doit, compte tenu des enjeux (politiques, humains) d'être la plus efficace possible. C'est pourquoi les forces disponibles doivent être tendues vers un même but, lui-même fixé pour le politique par le commandement national. Compte tenu des défis qui sont à relever, en temps de paix comme en temps de crise ou de guerre, les forces considérées doivent s'exercer avec cohérence de façon à produire le plus vite possible et en toute économie les effets militaires recherchés.

La particularité de l'action militaire, est qu'elle doit se poursuivre même si les acteurs agissent au péril de leur vie, et s'il le faut jusqu'au don d'eux-mêmes. Cela n'a donc jamais la couleur du sport ou de l'aventure dans la mesure où le libre choix des acteurs n'a pu s'exercer que le jour de la signature de leur acte d'engagement.

La menace vitale qui s'exerce sur le théâtre d'opération oblige à une vigilance aiguë et permanente. Elle repose sur l'ensemble des acteurs impliqués dans une action donnée, chacun pour ce qui le concerne mais également pour le compte des autres. C'est pourquoi la confiance est en quelque sorte le moteur de l'action sur le terrain.

Les acteurs doivent avoir une conscience précise de leur supériorité dans l'action, voire de leur faiblesse. L'application de réflexes et de comportements durement acquis à l'entraînement est la seule façon d'opérer efficacement et en relative sécurité quand le stress vital fait son œuvre et que le temps manque pour réfléchir. Toutes les capacités intellectuelles du soldat sont alors mobilisées pour mettre en œuvre sur le terrain les règles d'engagement fixées par le commandement national. De surcroît, lorsque les circonstances l'exigent, le soldat ne peut compter que sur sa conscience, une « conscience ferme » acquise avant l'engagement dans sa vie de tous les jours du temps de paix.

C'est cela l'éthique militaire ! Cette conscience ferme qui permet d'agir lorsque rien ne va plus, ce quelque chose de plus grand, de supérieur, auquel on fait naturellement appel lorsque l'on se retrouve seul pour décider et qui fait que l'on agit en son âme et conscience alors qu'on engage sa vie et celle de ceux qui nous sont confiés.

C'est pourquoi il n'y a aucune autre solution que de s'apprêter à tout moment à obéir à la fois à sa conscience et aux ordres. » Pour que les deux convergent, les doutes doivent avoir été exprimés ». L'obéissance sans faille doit avoir été expérimentée. La confiance doit avoir été donnée et reçue. Il faut avoir vécu avec ses camarades une vie de repos et d'entraînement, pour les comprendre et les aimer vraiment.

C'est de cette éthique partagée que naît la légitimité du chef. Bien sur on attend de lui qu'il soit compétent. Mais tous doivent savoir qu'il demande quelque chose qu'il a déjà fait ou dont on a la conviction qu'il l'aurait fait. Qu'il sache que l'on partage la même éthique que lui, et il donne sa confiance. Qu'il fasse confiance et on lui fait confiance. C'est lui qui rend les choses possibles parce qu'il énonce l'enjeu, qu'il fixe des objectifs et des critères de réussite.

Mais tout cela paraît bien surnaturel ! Et pourtant, on peut apprendre cette éthique particulière, la comprendre et l'apprécier pour ce qu'elle apporte tant au plan collectif qu'au plan individuel. C'est une des missions particulière de l'Ecole de l'air, la grande école d'officiers de l'Armée de l'air. Ses élèves, tous volontaires, sont sélectionnés dans le vivier de la société française. Lorsqu'ils rejoignent nos rangs, leurs motivations sont de différents ordres, et force est de constater que tous n'ont pas comme seule ambition de servir leur pays. Il s'agit donc bien de leur faire comprendre et expérimenter la nécessité d'une telle éthique, voire les bénéfices que chacun peut en tirer pour sa construction personnelle.

L'Ecole de l'air a pour mission de forger cette éthique chez les jeunes officiers qui rejoignent ses rangs. Elle y parvient grâce à l'exercice de l'obéissance et du commandement et aussi grâce à l'apprentissage des traditions de l'Armée de l'air. La formation qu'elle dispense est profondément contemporaine en ce qu'elle s'adapte naturellement à la société contemporaine qui est son vivier. Elle est aussi fondée sur la tradition, tant par les méthodes qu'elle emploie que par les valeurs qu'elle fait partager. Elle trace en somme une voie martiale aux jeunes citoyens qui la rejoignent.